

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 68 (1923)
Heft: 1

Buchbesprechung: Bulletin bibliographique
Autor: F.F.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

M. H. de Jouvenel, le délégué français, a parlé d'un pacte de garantie à conclure entre l'Angleterre, la France, l'Italie et l'Espagne, pacte destiné à être l'axe de la politique européenne. Un intense courant d'opinion préconise depuis longtemps en Espagne un pacte hispano-franco-anglais. La proposition de M. de Jouvenel n'est encore qu'un vœu individuel, mais à supposer qu'il se réalise, continuerions-nous dans notre ligne de méfiance et de réserve ? Bien que notre alliance séculaire avec l'Angleterre nous conserve notre personnalité dans n'importe quel arrangement diplomatique en Europe, un rapprochement avec l'Espagne, dont les intentions exprimées par le roi Alphonse permettraient de saisir l'occasion, renforcerait grandement notre situation péninsulaire.

Un pacte ralliant, à côté de la France et de l'Italie, l'Espagne et l'Angleterre, ne serait pas un événement banal de nature à nous laisser indifférents. Il exigerait au contraire que nous réclamions et tâchions de prendre notre position dans cette combinaison, position à laquelle notre situation d'alliés de l'Angleterre nous donne droit. Un arrangement loyal et immédiat conclu avec l'Espagne à la faveur des bonnes dispositions manifestées par le roi Alphonse XIII fortifierait le point de vue portugais. Il nous permettrait d'entrer dans les voies d'une politique plus productive, plus rationnelle et plus féconde en avantageux résultats que la politique d'expectative où nous nous sommes renfermés depuis notre grand effort et notre participation, avec tant de sacrifices, à la guerre mondiale.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

La campagne de France, 1814, par J. Campana, Chef d'escadron d'artillerie. Avec une photogravure et 14 croquis. In-8° de 190 p. Paris 1922. Charles-Lavauzelle & Cie. Prix ; 12 fr.

Il n'est point désagréable de rompre un instant avec la guerre européenne pour revenir au passé. Intermède reposant. Les morts ayant livré toutes leurs archives, et les plaidoiries *pro domo* des acteurs ayant été contrôlées par la documentation officielle en permettant de la contrôler réciproquement, on éprouve un sentiment de sécurité relative que ne procure pas l'histoire controversée et boiteuse des événements contemporains ; on ose émettre des jugements à peu près fermes. A vrai dire, le 1814 de M. Campana se propose moins de juger que d'exposer. Il le fait d'une façon parfaitement claire, avec une simplicité digne de tout éloge. C'est de bonne histoire militaire.

F. F.

Au grand soleil d'Afrique, par René Gouzy. In -16 de 205 pages. — Genève 1923. A. Jullien, édit.

Il y a trois ans, nous avons signalé un premier volume de l'auteur sur ses randonnées dans l'Afrique équatoriale. Celui que nous signalons aujourd'hui en est une suite, un peu plus développée, mais conçue dans le même esprit et offrant le même attrait : seize courts récits, tristes, tragiques ou gais, annotations rapides qui font ressortir, avec la netteté des choses vécues, les caractères généraux de la vie du blanc au milieu des peuplades primitives de l'Afrique qu'on défriche. Outre le plaisir que chacun trouve toujours à suivre les travaux d'un camarade, les lecteurs du capitaine Gouzy auront celui d'une lecture pleine d'agrément. F. F.

Histoire de France contemporaine depuis la Révolution jusqu'à la paix de 1919, par Ernest Lavisse, de l'Académie française. — Tome IX : *La Grande Guerre*. — Grand in-8, illustré de nombreuses gravures hors texte. — Paris, 1922. Librairie Hachette.

Ce neuvième et dernier tome du grand œuvre de M. Ernest Lavisse a quatre auteurs : M. A. Gauvain, qui étudie les préliminaires de la guerre européenne, ainsi que, du point de vue politique, les interventions qui se sont produites au cours de la lutte, interventions italienne, bulgare, roumaine, américaine, puis les négociations de paix ; M. Henry Bidou, chargé de l'exposé des opérations au front d'Occident ; M. Ch. Seignobos, dont les deux chapitres, l'un sur la politique intérieure de la France pendant la guerre et le retour de l'Alsace à la France, l'autre sur les effets politiques et sociaux de la guerre, traitent de l'action de celle-ci sur la vie française ; enfin M. Ernest Lavisse lui-même, qui, rédigeant les *Conclusions* de l'ouvrage dans son ensemble, résume l'œuvre intérieure de la France depuis la fin du dix-huitième siècle, revient à la question des frontières naturelles qui détermina sa politique extérieure dans le passé, examine la formation de son empire colonial et l'influence qu'il exerce sur sa politique présente, et termine en relevant l'aptitude de la France à la propagande pacifique qui semble devoir inspirer sa politique dans le futur.

Les lecteurs habituels de la *Revue militaire suisse* porteront leur attention plus particulièrement sur les chapitres écrits par MM. Bidou et Gauvain. L'exposé de M. Bidou, exposé de fait et non pas, ou très peu, exposé critique, bénéficie de cette netteté qui fut la marque de l'auteur dans ses articles de la presse quotidienne pendant les hostilités. Il se limite, selon le plan général de l'ouvrage, aux opérations du front d'occident ; car il s'agit d'une histoire de France, non d'une histoire de la guerre. A aucun moment de son étude, M. Bidou n'oublie cette exigence, et c'est en en tenant compte aussi que le lecteur doit suivre son récit.

M. Gauvain pareillement ; mais en matière politique, la distinction est moins aisée à maintenir ; on ne peut séparer l'action de la diplomatie française de celle des autres Etats impliqués dans le conflit, de l'action des Etats alliés surtout. Ils poursuivent, encore qu'avec des dissidences qu'il eut été avantageux d'éviter plus souvent, une politique commune. On ne saurait donc distinguer en ce domaine comme il est possible de distinguer entre les faits de guerre des diverses armées sur leurs fronts respectifs.

Assurément, la politique internationale française reste au premier

plan des préoccupations de M. Gauvain ; mais il est un écrivain trop accoutumé à l'étude de la politique générale, européenne, mondiale, pour ne pas élargir son horizon et ne pas diriger sa vue loin au delà de ses frontières natales. Son œuvre y gagne en élévation.

Son chapitre des interventions procure au surplus un cadre admirable aux opérations de guerre, à l'ensemble de ces opérations, à la guerre complète, non pas seulement à la guerre d'occident. Tacitement, il met les résolutions du commandement suprême aux prises avec les situations politiques, et permet d'apprécier comment cette dernière les a dictées ou influencées à diverses époques critiques de l'immense conflit.

Le neuvième et dernier tome de Lavisce devient ainsi, pour qui désire se faire de la guerre européenne un tableau d'ensemble, un guide utile et une lecture parmi les plus attachantes.

F. F.

Mes Cloîtres dans la tempête, par le Fr. Martial Lekeux, franciscain, commandant d'artillerie. — Un vol. in-16. Paris, 1922. Plon-Nourrit et Cie. — Prix : 7 fr.

Un des épisodes les plus significatifs de la Grande Guerre a été la participation effective aux opérations des prêtres et des religieux, qui apportèrent, dans l'horrible mêlée, leur soif de sacrifice, leur acceptation des desseins providentiels, la certitude rassurante de leur foi, fondée sur un grand amour de ce qui ne périt point.

Aussi lira-t-on avec une émotion sincère la simple confession de cet humble serviteur du Séraphin d'Assise, qui jeta le froc aux orties pour aller mener sur le front des Flandres le bon combat du Droit, diriger des tirs d'artillerie dans des postes perdus, sous la rafale des obus et des balles, parmi l'horreur de l'inondation déchaînée, des abris précaires et sordides, de la mort toujours présente, de la pourriture exhalant sa pestilence comme d'un Styx empoisonné. Manquant de tout, rongé de vermine, le moine-officier console ses compagnons, les reconforte de ses pieuses suggestions, se nourrit principalement du *pain des forts* en des offices improvisés. Et tout à coup, il lui est révélé que s'il a été préservé miraculeusement dans les missions dangereuses auxquelles il s'offrait, c'est que sa sœur, douce colombe du ciel, a donné en secret sa vie pour que ses trois frères revinssent sains et saufs. Dénouement pathétique de ce drame de l'héroïsme chrétien qui animait les premiers âges et faisait de la souffrance un gage de salut, du martyre la suprême récompense.

Allg. Schweiz. Militärzeitung, N° 1 de 1923. Der Schweizerische Bundesrat über Gegenwart und Zukunft unseres Wehrwesens. — Der Bericht des Generals. — Redaktionelle Erklärung. — Totentafel. — Literatur.